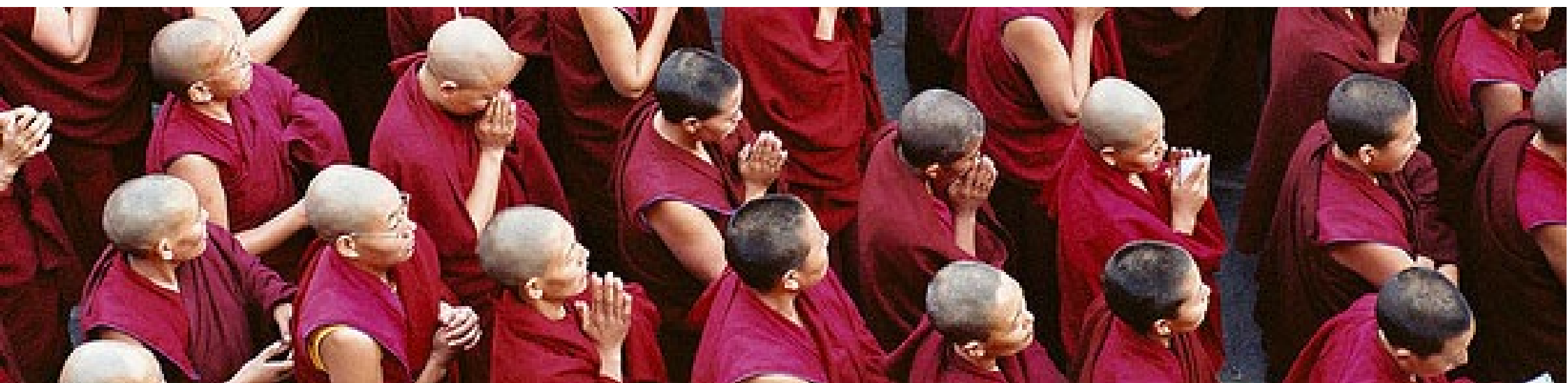




DANS UN CLAQUEMENT DE MAINS

Un film documentaire de Véronique Nicolle et Laurène Lepeytre







DANS UN CLAQUEMENT DE MAINS

De Véronique Nicolle et Laurène Lepeytre

Documentaire / 70 min / HD / Inde, France / 2013

FICHE TECHNIQUE

Réalisation: Laurène LEPEYTRE

Écriture: Véronique NICOLLE

Une production : WENDIGO FILMS

16/9 - Couleur - LANGUES : Thibétain, Anglais, Allemand

Lieux de tournage : Dharamsala

Durée de tournage : 30 jours – sept/oct 2012

Post-production : nov/dec 2012



WENDIGO FILMS

43 avenue Gambetta 75020 Paris

+33 143 15 00 62 / www.wendigofilms.com

Synopsis



Aux yeux du monde entier, les moines bouddhistes tibétains incarnent la tolérance et la compassion. Cependant, il existe au sein même de cet ordre une importante discrimination envers les nonnes, privées d'éducation et de soutien matériel. Pourtant, dans les années 90, sept couvents d'exception ont été fondés, permettant aux nonnes d'accéder à un cursus identique à celui des moines. Chaque année, des délégations de ces sept couvents brillent lors de cet événement traditionnel: le Jang Gonchoe à Dharamsala, une compétition philosophique et oratoire.

Au-delà de cet exercice traditionnel de foi, c'est la démonstration de leurs capacités et de leur droit à l'égalité avec les moines que les jeunes nonnes viennent défendre.









Le contexte

Il y a 2600 ans, le Bouddha fonda un ordre féminin qu'il déclara non pas subordonné à celui des moines mais ayant les mêmes droits et le même statut que celui des moines. Mais huit règles de respect des nonnes envers les moines, les 8 Garudhammas, furent imposés aux nonnes par la société antique indienne, de sorte qu'encore aujourd'hui, les nonnes doivent se comporter comme étant inférieures aux moines en de nombreuses occasions.

Traditionnellement reléguées à la récitation de prières et à la pratique de quelques rituels mineurs, les nonnes ne recevaient, au Tibet, aucun enseignement relatif à la philosophie bouddhiste. Mais un mouvement soutenant l'égalité entre les nonnes et les moines fût fondé en 1987, soutenu à la fois par l'Asie et l'Occident, et par le Dalai-Lama. Dans les années 90, sept couvents ont été fondés, sept exceptions où les nonnes suivent un programme d'enseignement identique à celui des moines.

Parmi les points les plus importants de cette formation se trouve le débat qui est, dans la tradition bouddhiste tibétaine, une joute philosophique et oratoire ponctuée d'une gestuelle spectaculaire, symbole des connaissances et de la clarté d'esprit de celui ou de celle qui le remporte. Les meilleures élèves en philosophie de ces sept couvents se réunissent tous les ans du 20 septembre au 20 octobre pour pratiquer l'art du débat à son plus haut niveau, dans une compétition nommée Jang Gonchoe, réservée jusqu'en 1996 aux moines.

Les nonnes tibétaines ont encore bien des combats à mener pour parvenir à cette égalité dont les sept couvents participant au Jang Gonchoe sont les fers-de-lance.

Les personnages principaux



CHANDRA

Chandra est une nonne allemande âgée de 24 ans qui, après 3 années d'études intensives dans un institut bouddhiste en Italie, a été admise au couvent de Kopan en 2009. Si de jeunes moines occidentaux sont régulièrement admis dans les monastères tibétains d'Inde, Chandra est en revanche la première nonne occidentale à avoir reçu l'autorisation d'étudier avec les nonnes tibétaines. Elle doit cette autorisation à son excellent niveau en tibétain et en sanscrit, à sa connaissance des textes sacrés mais aussi à l'ouverture d'esprit de Lama Lhundrup, l'abbé du monastère de Kopan.



PEMA

Pema est une nonne tibétaine âgée de 27 ans, originaire de Dharamsala. Par son parcours, elle cristallise l'identité de toute une génération. Elevée par ses parents dans la culture tibétaine, elle a été envoyée dès l'âge de 10 ans au couvent, ce qui lui a permis de vivre toutes les étapes de l'histoire de celui-ci: les quelques baraques humides infestées d'insectes du début, puis la construction du hall de prière, de la cour et enfin des chambres pour les nonnes... Elle est aussi de celles qui ont les premières eu accès aux programmes d'éducation, qui se sont peu à peu développés jusqu'à devenir identiques à ceux des moines.

Les personnages principaux



KARMA LEKSHE TSOMO

Karma Lekshe Tsomo est une nonne américaine âgée de 67 ans pratiquant dans la tradition tibétaine

Ce n'est à l'âge de 32 ans, après avoir été traductrice (japonais), professeure de yoga et guitariste, qu'elle rencontre enfin son maître et rentre dans les ordres en 1977.

Alors qu'elle étudie à l'Institute of Buddhist Dialectics à Dharamsala, institut ouvert aux occidentaux uniquement, elle prend conscience que les nonnes manquent complètement d'éducation et se considèrent elles-mêmes comme «trop stupides» pour entreprendre des études. Dès lors, Karma n'aura de cesse de mettre en place des programmes d'éducation pour les nonnes et les femmes laïques n'ayant accès à aucun enseignement.



L'ABBESSE THUBTEN LHATSO

L'abbesse Thubten Lhatso est née dans les années 30 dans un village du Kham, au Tibet. Bien qu'elle soit devenue nonne à l'âge de 12 ans, elle ne reçut que très peu d'enseignements bouddhistes à cette époque, faute de lama ou de monastère dans les environs. Son père lui enseigna à lire et à écrire et elle resta jusqu'à l'âge de 21 ans dans sa famille, date à laquelle sa mère décéda. Thubten partit alors vivre auprès d'un lama et de cinq autres nonnes afin de recevoir les enseignements.

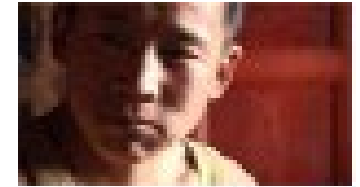
Présente lors de l'inauguration du couvent de Mundgod (dans le Karnataka, au Sud de l'Inde), c'est là qu'elle fit la connaissance du Dalai Lama . Celui-ci lui demanda de rester pour aider les nonnes. Ce qu'elle fit jusqu'à aujourd'hui. Cette année, elle accompagne les jeunes nonnes de son couvent à Dharamsala pour participer, comme chaque année, au Jang Gonchoe.

Les personnages secondaires



Lama Lhundrup

Lama Lhundrup est l'abbé du monastère de Kopan. C'est lui qui entraîne ses petites protégées pour le grand débat du mois de septembre. Né en 1941 au Tibet, dans une famille de paysans pauvres, il devient moine au monastère de Sera (Tibet) alors qu'il est encore un enfant. En 1959, il fuit l'invasion chinoise pour se réfugier en Inde. À la fin des années 60, il finit enfin ses études et reçoit le titre de Geshe, c'est-à-dire docteur en philosophie bouddhiste. En 1972, il est appelé à Kopan pour enseigner aux moines, puis est nommé abbé par le Dalai Lama en 2000.



Geshe Kundun

Geshe Kundun est un jeune enseignant en philosophie bouddhiste qui vit dans un monastère tout proche de Dharamsala. Âgé d'une trentaine d'années, ses visites fréquentes au couvent de Jamyang Choling lui ont démontré que les nonnes sont aussi capables que les moines, et il est lui aussi devenu un partisan de leur cause. Cependant, une part de lui reste un peu honteuse, nostalgique du temps où les moines étaient les seuls dépositaires de la connaissance et de l'autorité. Il redoute les moqueries de ses confrères et de ses aînés quant à ses occupations au couvent. Il sera présent pendant le débat pour épauler les jeunes nonnes.

Les personnages secondaires



Geshe Kelsang Wangmo

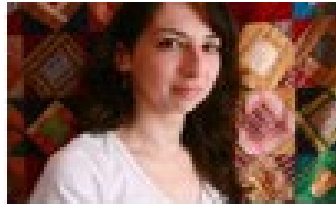
Geshe Kelsang Wangmo est une nonne allemande de 40 ans. En avril 2011, elle a été la toute première femme de l'Histoire à obtenir le titre de geshe, c'est-à-dire professeure de philosophie bouddhiste, dans la tradition tibétaine pourtant séculaire. Son parcours semble à la fois des plus simples et des plus rapides: après son bac, elle décida de partir voyager, ce qui la mena notamment à Dharamsala où elle décida, quelques mois plus tard, de devenir nonne. Finalisant ses 17 années d'études de geshe par un mémoire, c'est aux nonnes himalayennes qu'elle le consacre en exhumant et commentant les biographies de nonnes extraordinaires. Elle viendra en présenter certains extraits aux nonnes pendant le Jang Gonchoe.



Venerable Kalon Tsering Phuntsok

Venerable Kalon Tsering Phuntsok est le ministre à la tête du département des Affaires Religieuses et Culturelles du gouvernement tibétain en exil, depuis 2006. Ce grand maître tibétain affiche un sérieux à la hauteur de sa tâche: préserver et promouvoir la religion et la culture tibétaine. De fait, il a la responsabilité de plus de 200 monastères et temples construits par les Tibétains en exil en Inde. À un niveau international, le Département entretient des relations avec les centres bouddhistes tibétains répandus dans le monde entier et cherche à protéger les structures encore existantes au Tibet contre les agressions chinoises. Outre ses occupations politiques, Venerable Kalon continue d'enseigner la philosophie bouddhiste lors d'événements spécifiques.

Biographie de l'auteure



Véronique Nicolle

Après de études de Lettres Modernes Supérieures et une Formation au scénario de dessin animé, Véronique Nicolle fait un premier voyage en Inde durant lequel elle se convertit au bouddhisme.

Elle expose alors, en tant que photographe et écrivain de photos et Textes: "Ce qui n'existe pas – Voyages en Inde" dans la galerie Die Lagerhalle en Allemagne.

C'est en 2011, suite à la découverte, lors d'un nouveau voyage, de la condition des nonnes bouddhistes en Inde qu'elle décide d'écrire son premier film documentaire "Dans un claquement de mains" dont elle confie la réalisation à Laurène Lepeytre.

AUTEURE :

- "Dans un claquement de mains" réalisé par Laurène Lepeytre / Wendigo Films
- "It begins with us" réalisé par Atisso Medessou / Mosaique Films, France (2011).

Biographie de la réalisatrice



Laurène Lepeyre

Après une licence de journalisme et de Swahili, Laurène Lepeyre travaille tant que journaliste, rédactrice en chef, dans diverses revues telles que journal l'Oeil de l'exilé ou encore à Radio France Multimédia où elle est responsable des revues de presse africaines.

Elle réalise son premier film en 2009 *Mila Tu, devenir femme Maasäi sans l'excision* coproduit par France Ô et Samsa Films, sélectionné dans de nombreux festivals. C'est lors de la projection de ce film à l'Afrika Festival d'Osnabrück qu'elle rencontre Véronique Nicolle en 2010. Les deux femmes se sont rapidement liées et Laurène a de suite accepté la réalisation de "Dans un claquement de mains".

Entre temps elle réalise en 2011 deux films : *Bujagali, remous sur le Nil Blanc* puis *Jésus, Marie, Allah et les autres...* Coproduits par France 2 A ProPos production.

RÉALISATRICE :

- *Jésus, Marie, Allah et les autres...* / 2 x 30' / France 2 / A ProPos production / Nov 2011
- *Bujagali, remous sur le Nil Blanc* / 52' / France Ô / A ProPos production / Juin 2011
- *Mila Tu, devenir femme Maasäi sans l'excision* / 52' / France Ô / Samsa Films / juin 2009
- *Malik Nounouhi, portrait d'un calligraphe contemporain* / 13' / Télésonne



CONTACT PRODUCTION

Wendigo Films - Audrey Ferrarese

+33 143 15 00 61 / audreyferrarese@hotmail.com

www.wendigofilms.com